

HOURRA

AVRIL-JUIN 20



SOMMAIRE

Introduction	p.3
Préface présidente	p.4
Journée Inter. de lutte pour les droits des femmes à M.S.J	p.5

Autobiographie	p.9
Le vrai bonheur	p.12
Mon amie	p.14
Dessin	p.16

Chaque visage est un miracle	p.17
Parlons conflit	p.19
À mon cher mari	p.26
La femme en Égypte ancienne	p.31

Sourions malgré tout !	p.40
Activités Foire du livre	p.43
Projets 2021	p.44



Maison des Femmes- MOVE asbl



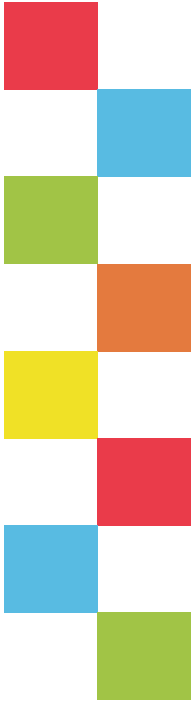
Rue du Jardinier 75 A,
1080 Molenbeek-Saint-Jean



02 412 05 61



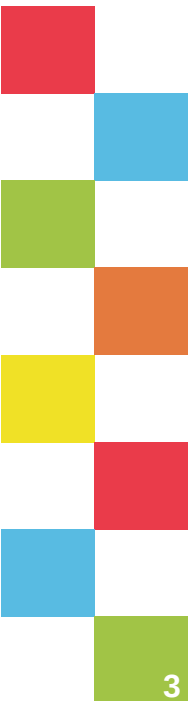
maisonfemmes.coord@move.brussels



MDF & HOURRA

La Maison des Femmes est un service de l'asbl MOVE (Molenbeek Vivre Ensemble) anciennement Lutte contre l'Exclusion Sociale à Molenbeek. Fondée dans les années 90 et forte d'une vision sociétale inclusive et participative, MOVE organise, défend et encourage la citoyenneté, l'ouverture et la mixité, la prévention sociale, l'équité et les dialogues sous toutes leurs formes à Molenbeek.

La Maison des Femmes fait partie de l'Axe de Proximité qui inscrit son action dans le cadre de la cohésion sociale et de la prévention sociale et mène des projets de proximité ancrés au cœur des quartiers et destinés à tous les habitants de la commune sans distinction d'origine nationale ou ethnique, d'appartenance culturelle, religieuse ou philosophique, de statut social, de niveau socio-économique, de santé, d'âge, de genre ou d'orientation sexuelle.



La Maison des Femmes se veut un lieu dédié à l'émancipation, la valorisation et l'épanouissement des femmes en général et des Molenbeekoises en particulier. Nos actions s'organisent autour de quatre axes : la permanence sociale et l'insertion socioprofessionnelle, l'apprentissage et particulièrement l'alphabétisation en français, le bien-être physique et moral et les activités et les projets socioculturels.

Hourra est le magazine de la Maison des Femmes dont l'objectif est d'offrir à nos membres et notre équipe un espace d'expression sous toutes ses formes. C'est également un espace de partage de points de vue, de connaissances et d'expériences diverses à l'image de notre société car chacun.e doit avoir une place et des mots à dire.

En tant que présidente de l'asbl MOVE, j'attendais avec impatience cette deuxième édition de Hourra.

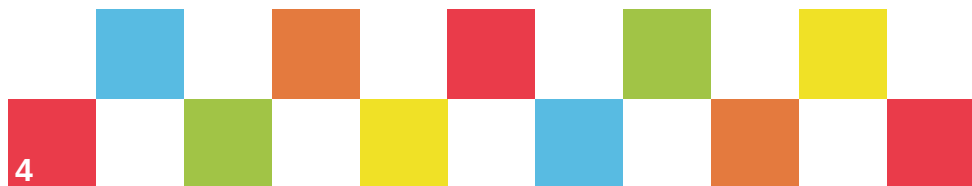
Depuis mon entrée en fonction en tant que présidente de l'asbl MOVE il y a un peu plus de deux ans, j'ai pu assister aux premières loges aux efforts de la Maison des femmes.

Les membres de l'équipe qui travaillent dur chaque jour pour la Maison et les femmes molenbeekoises qui y participent sont motivé-e-s et engagé-e-s. Le lien qui les unit permet de réaliser de grandes choses. L'année écoulée a montré à quel point les contacts sociaux et les lieux de rencontre sont importants.

La Maison des femmes de l'asbl MOVE et le collectif Sororidad sin Fronteras ont organisé le 8 mars à Molenbeek-Saint-Jean une action pour réclamer leurs droits, à l'occasion de la Journée internationale de la lutte pour les droits des femmes. L'objectif de cette belle action était de sensibiliser le public aux problèmes et défis quotidiens qui sont toujours présents en Belgique en 2021.

Je suis très heureuse de faire partie de la Maison qui aide les femmes à s'émanciper et à développer leurs connaissances et leur potentiel. La «Maison des femmes» est un atout pour Molenbeek-Saint-Jean qui profite également aux autres communes. La force des femmes réside dans leur résilience et dans le fait de croire aux petites choses qui prennent racine et deviennent ensuite grandes et fortes.

Khadija Zamouri
Présidente de l'asbl MOVE



Journée Internationale de lutte pour les droits des femmes à Molenbeek-Saint-Jean



Les femmes de Molenbeek revendiquent

#nosdroits2021

La Maison des femmes de MOVE asbl et le collectif Sororidad sin Fronteras organisent une action pour revendiquer leurs droits, à Molenbeek-Saint-Jean, ce 8 mars, à l'occasion de la Journée Internationale de lutte pour les droits des femmes.

L'asbl MOVE et le collectif Sororidad sin Fronteras mènent ensemble une action pour porter les revendications des femmes pour leurs droits. Sur de larges panneaux, elles indiquent et s'expriment sur les droits qu'elles revendiquent et pour lesquelles



elles doivent encore lutter en 2021. Cette action fait suite à une campagne virtuelle, #nosdroits2021, menée par l'association et le collectif sur les réseaux sociaux, demandant à leurs membres ce qu'elles réclamaient comme droit en 2021.

L'action se tient sur la Place Communale de Molenbeek-Saint-Jean, à Bruxelles, ce lundi matin, 8 mars, à l'occasion de la Journée Internationale de lutte pour les droits des femmes. Le rassemblement, sous la forme d'une chaîne humaine, réunit une soixantaine de personnes.

Le but de l'action est de sensibiliser les passants et l'opinion publique sur les droits des femmes et de rappeler la nécessité de continuer la lutte malgré les avancées. En effet, « en 2021, nous avons l'impression que les droits des femmes sont acquis, pourtant, elles souffrent encore de discriminations, d'injustices et font face à de nombreux obstacles.





Cela nous semblait important de les mettre en lumière à travers notre campagne digitale et par cette action, aujourd'hui » explique Noura Amer, coordinatrice de la Maison des femmes de MOVE asbl.

La collaboration entre l'asbl et le collectif s'inscrit dans une volonté de mélanger les publics et de rappeler que les femmes, dans leur diversité, sont encore discriminées et qu'il est important de s'unir pour réclamer leurs droits.

Rappelons que cette année 2020, marquée par la crise sanitaire, a mis en évidence et augmenté les inégalités de genre à plusieurs niveaux : charge familiale et domestique importante, augmentation des violences faites aux femmes, perte d'emploi dans les secteurs majoritairement représentés par les femmes, travail gratuit supplémentaire (confection de masques, aide aux plus démunis.e.s) etc. (Belga, 2021)

La Maison des femmes est un service de l'asbl MOVE (Molenbeek Vivre Ensemble), fondée dans les années 90, active dans la cohésion sociale dans une optique d'inclusion, de prévention, de participation et d'éducation permanente. Forte d'une vision sociétale inclusive et participative, MOVE organise, défend et encourage la citoyenneté, l'ouverture et la mixité, la prévention sociale, l'équité et les dialogues sous toutes leurs formes à Molenbeek.

Sororidad sin Fronteras est un collectif féministe auto-géré de femmes issues de la migration latino-américaine et résidant en Belgique. Le collectif est actif au niveau des violences faites aux femmes, des violences de genre, des violences systémiques dont souffrent les peuples autochtones et afro-descendants en Amérique Latine et du parcours migratoire, entre autres. Leur vision est féministe, décolonial et transnational.

Camille BRUGGEMAN
Service communication
MOVE asbl



Source:

Belga. 2021. « Le confinement a eu un "impact négatif" sur les droits des femmes » La Libre, 26 février 2021.
[https://www.lalibre.be/belgique/societe/le-confinement-a-eu-un-impact-negatif-sur-les-droits-des-femmes-](https://www.lalibre.be/belgique/societe/le-confinement-a-eu-un-impact-negatif-sur-les-droits-des-femmes-6038e8a5d8ad5809d09bc287)

6038e8a5d8ad5809d09bc287

Autobiographie

Rkia Farahy

(Contributrice invitée du Maroc)



Je m'appelle Rkia Farahy, j'ai 54 ans et j'habite au Maroc dans une petite ville du nom de Benslimane que j'aime beaucoup.

Je suis fonctionnaire dans une commune rurale.

Le premier bouleversement de ma vie était le fait de devenir malvoyante, après quelques années j'ai eu la polyarthrite rhumatoïde qui est une maladie chronique très développée et enfin le décès de mes parents. J'ai beaucoup de mal à me déplacer, je suis divorcée deux fois à cause de mes deux handicaps et donc je vis seule.

Je pourrais être en invalidité et en incapacité de travail mais je préfère continuer à travailler pour ne pas rester inactive, seule et de peur de retomber dans la dépression.

Avant, je me suis occupée du service du personnel mais depuis que ma santé s'est dégradée, je n'arrivais plus à lire ni à écrire, j'essaye d'être utile en exerçant des petits services comme aider oralement mes collègues à traduire certains documents du français à l'arabe ou vice-versa, informer les gens de certaines lois ou règles de tous les services administratifs de la commune, etc.

Ça n'empêche que j'ai eu des moments très difficiles, heureusement, grâce à Dieu et puis à ma volonté de vouloir continuer à vivre comme les autres, à croire en la médecine, en la science, et à cette petite lumière qui me reste encore je me suis retrouvée. A propos je ne suis pas aveugle mais malvoyante, je n'ai que le 1/10 de la vue, je me déplace avec une canne. Il a fallu que je sois très forte, attentive, heureuse et tenace. Ce sont les mêmes qualités qui m'ont aidée à me concentrer sur mon avenir au lieu de me plaindre sur mon sort ou de me renfermer sur moi-même, en vouloir aux autres quand ils m'ont rejetée et ça c'est la pire des blessures suivie souvent d'un état de tristesse, d'une propension à s'isoler et enfin une baisse de l'estime de soi.

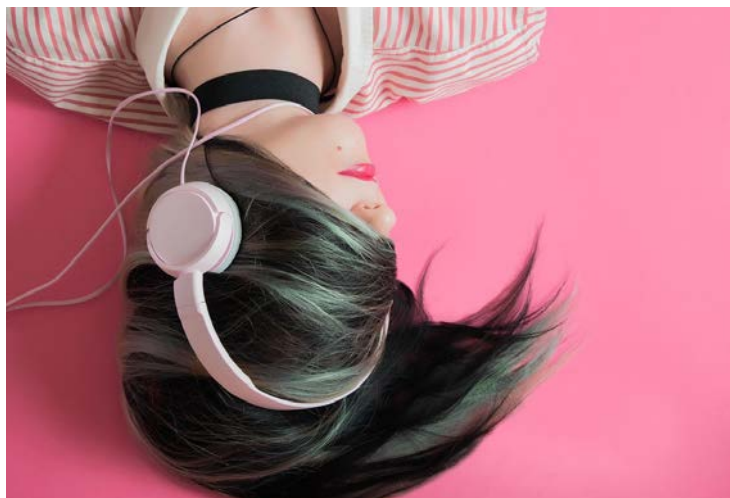
Je me suis autodéterminée tout en valorisant mes capacités, mes expériences, développer mes compétences. Je n'ai pas baissé les bras et j'ai grimpé les échelons dans mon travail en me présentant aux examens. Enfin j'ai gagné une compétition, c'était un défi, j'ai montré aux autres que si on a la volonté on réussira.

Ma vie est maintenant beaucoup plus facile, elle est une lumière interne et non une noirceur. Je me sens plus confiante.

Dieu merci, j'ai réussi à m'épanouir sans compter sur personne à part sur le soutien de ma famille et quelques amis.

D'ailleurs ma soeur Fatima qui habite en Belgique m'a beaucoup parlé





de votre ASBL MOVE, de la Maison des femmes, de vos projets et de la nouvelle revue trimestrielle « Hourra » qui permet aux femmes de s'exprimer, chacune à sa façon et dans des domaines aussi variés tels que la peinture, la poésie, le récit qui lui permettront d'exercer son esprit critique et d'analyse, développer son pouvoir d'imaginer, et je trouve que c'est extraordinaire.

Étant donné mon handicap, je me suis dirigée vers l'audio et l'information et j'ai développé une passion qui est la poésie, en arabe et en français.

J'aime beaucoup écouter des chansons à texte, des émissions culturelles, des débats politiques, artistiques et religieux. Et donc je répète, j'enregistre d'abord dans ma tête et après dans mon gsm. J'aimerais partager avec vous quelques-uns de mes poèmes et j'espère qu'ils vous plairont.

Je vous remercie infiniment de me donner l'opportunité de participer avec mes petits poèmes dans votre revue en tant qu'invitée. Cela m'a beaucoup touchée et réjouie et j'en suis très reconnaissante.



Le vrai bonheur

Rkia Farahy

Je cherchais le vrai bonheur en croyant le trouver
ailleurs

Dans le faire et dans l'avoir je n'ai eu que du plaisir
éphémère.

Où es-tu vrai bonheur ?

Où t'ont-ils emprisonné ?

Fais-moi signe et je viendrai te libérer !

J'ai laissé frères et sœurs pour enfin penser sans
peur

Faut-il changer ma vie en exilant ma peur ?
en oubliant le passé ?

Ce dossier non fermé qui débarque quand ça
lui plaît

Ce cadeau mal emballé qui perturbe encore ma vie

Où es-tu vrai bonheur ?

Où t'ont-ils emprisonné ?

Fais-moi signe et je viendrai te libérer

Dis-moi si tu es au ciel comme ça j'emprunterai
des ailes,

Je m'envolerai comme une hirondelle pour venir
te chercher

Mais si tu es mort et enterré



Je creuserai pierres et terres pour te permettre
de respirer

Où es-tu enfin vrai bonheur ?

Où t'ont-ils emprisonné ?

Fais-moi signe sinon j'arrêterai de te chercher

J'ai fini par savoir qu'on cherchant matin et soir
je le trouverai nulle part

Car il n'est pas ailleurs, il est emprisonné au fond
de nos cœurs

Il est temps encore temps qu'on le libère



Mon amie

Rkia Farahy

Mon amie sache que je t'aime
Sinon je ne me mêlerais pas de tes problèmes
Prêtes l'oreille à mes conseils Et tu verras que ça ira
Et la joie t'envahira
Mon amie, toi qui as toujours été sensible Angoissée
et impossible
Toi qui criais lassitude
Qui craignais de vieillir et de mourir dans la solitude
Sache que ce silence qui t'es hostile
Cette vie pleine de douleur et de souffrance
Qui te paraît futile et que tu ne désires
Bien d'autres on en trouve un plaisir
Et la certitude qu'en cultivant
La gratitude tu verras disparaître tes inquiétudes
Alors sois civique et logique
Non sadique, ni polémique
Et tu verras que tout autour
Se métamorphose en chose magnifique
Mon amie, sache que je t'aime
Sinon je ne me mêlerais pas de tes problèmes
Prêtes l'oreille à mes conseils
Et tu verras que ça ira



Et la joie t'envahira
Mon amie, pèse tes soucis avec les souffrances
Des miséreux qui ont le ventre creux
Sans abri et qui crient famine
Ceux qui se calfeutrent dans les hospices
Souffrant et attendant que leur heure se termine
Je te prie au nom de tes amours
De lâcher prise
Car le désespoir ne te mènera nulle part
Donne-toi une chance au fond de ce silence
Et tu verras que tous les déboires ne sont que dérisoires.

Dessin

Cherihane Machmouchi



Chaque visage est un miracle

Extrait de texte de Tahar Ben Jelloun
proposé par Nadia Saoud



Un enfant noir, à la peau noire, aux yeux noirs,
Aux cheveux crépus ou frisés, est un enfant.

Un enfant blanc, à la peau rose,
Aux yeux bleus ou verts,
Aux cheveux blonds ou raides, est un enfant.

L'un et l'autre, le noir et le blanc,
Ont le même sourire quand une main leur caresse
le visage.

Quand on les regarde avec amour et leur parle
avec tendresse.

Ils verseront les mêmes larmes si on les contrarie,
si on leur fait du mal.

Il n'existe pas deux visages absolument identiques.

Chaque visage est un miracle, parce qu'il est unique.

Deux visages peuvent se ressembler, Ils ne seront
jamais tout à fait les mêmes.

Vivre ensemble est une aventure où l'amour,
L'amitié est une belle rencontre avec ce qui n'est pas moi,
Avec ce qui est toujours différent de moi et qui m'enrichit.

Tahar Ben Jelloum : écrivain et poète franco-marocain.

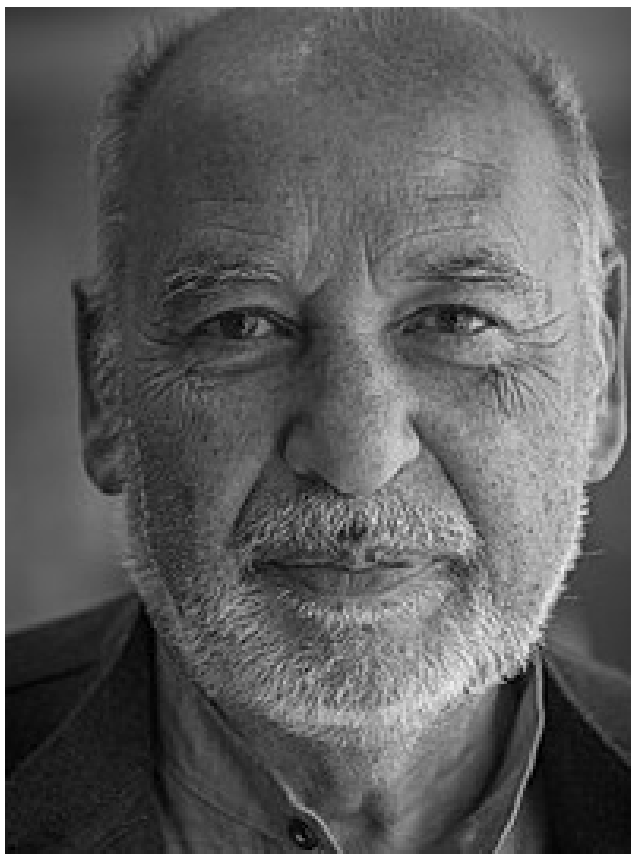


photo: https://fr.wikipedia.org/wiki/Tahar_Ben_Jelloum

Parlons conflit : entre équilibre de soi et de l'Autre

Manel Leshaf

(Stagiaire, Etudiante en Master en Ingénierie
de la Prévention et Gestion des Conflits)

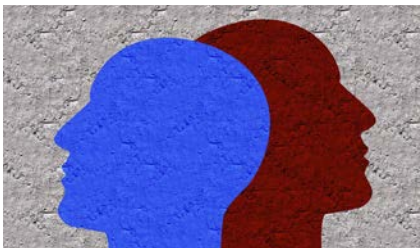
Parlons conflit :

Tout d'abord, je pense qu'un peu comme tout le monde, ce terme nous fait penser en premier lieu au combat, à une lutte armée, à des affrontements ou encore à des altercations. On s'aperçoit donc que notre représentation de ce dernier a une connotation négative avec un champ lexical belliqueux.

Ensuite, en règle générale, on décrit le conflit comme un obstacle à l'épanouissement humain, en insistant sur son caractère permanent et fondateur. Le conflit exprime un rejet de la socialisation et paraît uniquement négatif.

Et si je vous disais qu'il peut avoir d'autres fonctions ? D'autres enjeux ? Et qu'il peut très bien être positif ?

Pour appuyer mes propos je me base sur la pensée de Gorges SIMMEL¹, qui a apporté une autre vision du conflit. En effet, il montre que loin d'être



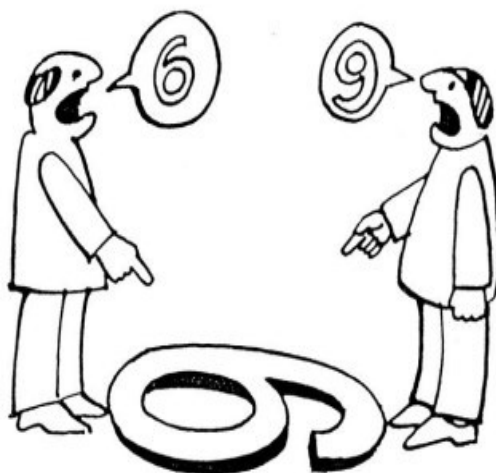
1-Un philosophe et sociologue Allemand.

un dysfonctionnement ou un accident dans la vie des sociétés, le conflit en fait partie intégrante. Il est paradoxalement une forme de socialisation puisqu'il y a des interactions. Il contribue activement à la production des rapports sociaux et à leur redéfinition cyclique, tissant en même temps qu'il défait des liens entre les êtres humains. Il n'y aurait pas de processus de vie, d'évolutions, de modifications, pas de diversité ni de pensées opposées sans conflit.

Par ailleurs, le conflit a deux fonctions principales pour Simmel : il est facteur de socialisation, car il efface la frontière entre les groupes, il est donc unificateur et pas seulement source de tensions. Ensuite, Il est facteur de régulation sociale car il y a un enchevêtrement entre deux positions, le conflit latent dans la paix et la paix qui est latente dans la guerre.

De plus, Simmel ajoute que le conflit permet aussi l'activation de nouvelles normes ainsi que de nouvelles règles. D'ailleurs, psychologiquement parlant, être en opposition est important pour ne pas se sentir écrasé dans une relation et s'affirmer consciemment. De ce fait, dans l'exemple de la relation amoureuse, le conflit serait alors un *modus vivendi*, une manière de vie qui permet un équilibre entre force et faiblesse.





De surcroît, Georges Simmel nous apprend également, qu'il y a « partout deux parties opposées de la vie, dont l'une porte elle-même son contenu positif, véritable, ou même la substance de la vie, tandis que l'autre est par définition ce qui n'est pas, ce qu'il faut d'abord éliminer pour que les éléments positifs puissent construire la vraie vie ; ainsi par exemple le bonheur et la peine, la vertu et le vice, la force et la faiblesse, le succès et l'échec, les contenus exprimables et les pauses dans le cours de la vie. Mais il me semble que la conception la plus haute qui s'applique à ces couples de contraires, c'est l'autre: saisir toutes ces différences polaires comme unité de la vie.²»

En outre, on s'aperçoit également que le conflit est omniprésent dans nos sociétés mais qui fait partie en même temps du processus relationnel. Par exemple, la politique peut être considérée comme un espace conflictuel puisqu'elle ne peut exister sans opposition. Néanmoins, l'objectif n'est pas de dissoudre la partie adverse, mais de l'identifier et d'accepter d'avoir un rapport de force et de tension avec cette dernière.

De tout temps, le conflit est apparu comme une donnée inévitable et inéluctable des relations humaines pouvant avoir diverses dimensions et jouant un rôle dans la dynamique et l'évolution des individus et des collectivités.

Enfin, G.Simmel nous explique que les relations ne sont pas exclusivement harmonieuses. Il pense que des relations sociales « idéales » empêcheraient toute vie et évolution de la société. On préfère la vie mais on ne peut la vivre parce qu'il y a la mort. Il n'y a pas de relations sociales idéales, c'est une illusion.

Concrètement, pour résumer sa pensée, le conflit serait alors une sorte de rencontre d'éléments qui à première vue s'opposent mais où une homéostasie entre ces deux éléments peut coexister. Finalement, un peu comme le jour et la nuit et le Ying et le Yang.





Entre équilibre de soi et de l'Autre :

J'aimerais vous partager la parabole des porcs-épics de Schopenhauer³ afin de mettre en lumière l'existence du juste paramétrage de soi et de l'Autre

« Par une froide journée d'hiver, un troupeau de porcs-épics s'était mis en groupe serré pour se garantir mutuellement contre la gelée par leur propre chaleur. Mais tout aussitôt, ils ressentirent les atteintes de leurs piquants, ce qui les fit s'écarter les uns des autres. Quand le besoin de se réchauffer les eut rapprochés de nouveau, le même inconvénient se renouvela, de sorte qu'ils étaient ballottés de çà et de là entre les deux maux jusqu'à ce qu'ils eussent fini par trouver une distance moyenne qui leur rendît la situation supportable. »

Que nous apprend cette parabole ?

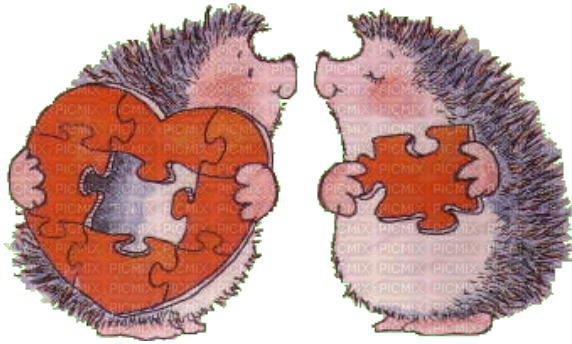
Tout d'abord, pour apporter des éléments de réponses intéressons-nous au contexte de cette fable.

Ce dernier se passe en Sibérie, dans un pays où le climat est froid. Les porcs-épics doivent se rapprocher pour se réchauffer, mais comment faire alors qu'ils ont des picots ?

Par ailleurs, il faudrait apprendre à trouver le juste milieu, s'adapter comme un caméléon s'adapterait au milieu dans lequel il se trouve. Trouver son propre équilibre et celui des autres, se paramétrer pour former une osmose. Nous avons tous des picots qui nous empêchent de rencontrer l'Autre avec douceur. Dans une société qui nous demande d'être productif, et d'être en mouvement constamment, il est difficile de prendre le temps d'écouter ce qui se passe en nous. Or, ce temps est important. La meilleure des rencontres, pour moi, est celle que l'on fait de nous-même. S'écouter, se (re)connaître, pour mieux accueillir l'Autre dans sa singularité. « Les comportements humains : plutôt que de s'en moquer, de les juger, de s'en plaindre ou de les haïr, cherchons à les décrypter, à en comprendre les causes, à les analyser⁴ » .

De ce fait, pour vivre ensemble, il est important de laisser une place à l'Autre dans sa différence.





Enfin, « ainsi, le besoin de société, né du vide et de la monotonie de leur vie intérieure, pousse les hommes les uns vers les autres ; mais leurs nombreuses manières d'être antipathiques et leurs insupportables défauts les dispersent de nouveau. La distance moyenne qu'ils finissent par découvrir et à laquelle la vie en commun devient possible⁵».

Ce "choc" des deux mondes a pu réunir deux univers différents qui ont pu au final, se rencontrer, se réajuster, pour travailler ensemble.

« Seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin⁶»

5- Conte philosophique de SCHOPENHAUER

6- Proverbe Africain

Références:

1. Un philosophe et sociologue Allemand.
2. SIMMEL, Georg. « Le conflit ». Ed : Circé. 1995, Belval , p 154.
3. Un philosophe Allemand
4. LENOIR, Frédéric. « Le miracle Spinoza : une philosophie pour éclairer notre vie ». Ed : Fayard, 2017, Paris, p 188.
5. Conte philosophique de SCHOPENHAUER
6. Proverbe Africain



À mon cher mari

Fatima Farahy

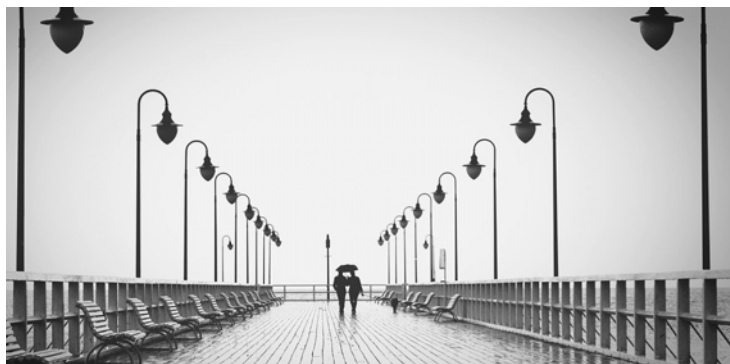
Mon cher mari, aujourd'hui tu as changé d'âge
À tes 57 ans tu n'es toujours pas sage comme
une image
Malgré mes conseils pour arrêter tes enfantillages
Tu continues à t'amuser en provoquant des mirages
Tout en m'énervant pendant mon retour d'âge
Tes blagues me font parfois rage
Que souvent j'ai envie de plier bagages
M'enfuir très loin dans les parages
Tu n'arrêtes pas d'imiter ton cousin en copiage
Lui au moins désirant avoir un héritage

Cher mari

La répétition inlassable du terme remariage
Provoque en moi un volcan difficile à éteindre
à mon âge
Pensant pendant des heures à faire quoi comme
dépannage
Dans un milieu grand vaste débordant
d'embouteillage

Cher mari

Arrête enfin de me faire mal avec ton sillage
et ton tannage



Tu dis toujours c'est juste une blague
Pour me faire un rodage
Mais on n'apprend pas au vieux singe les grimaces
du visage
Heureusement que je reste toujours optimiste malgré
le surmenage
Grâce à ma foi, et à ma patience, je choisis le freinage
Passer l'éponge et refaire un redémarrage

Cher mari
Que penses-tu pour un nouveau départ ?
Pour moi ce n'est jamais trop tard
Tout d'abord arrête d'être bavard
Discutons tard pour ne jamais avoir un autre regard
Ayons un nouveau départ, un vrai bonheur comme
des supers stars
Partons très loin en lune de miel et sans retard à Zanzibar
Voir ses plages paradisiaques à l'aide d'une barque
Emerveillons nos regards par la beauté des nénuphars
flottants à perte de vue

Plongeons nos mains dans l'eau en dessinant notre avenir
Férons-nous une course aux larges hectares
Pourquoi pas jouer à la guitare
Avec nos joyeux éclats de voix, faisons tout un tintamarre
Prenons des dinars ou des dollars, dînons sans retard dans un snack-bar
Mangeons du caviar et du calmar au cheddar
Ou un plat bizarre aux têtards et nectar d'épinards
Sinon je te qualifie de fuyard et de trouillard
Puis discutons encore et encore comme au départ
Ne t'enfuis pas sous prétexte qu'on est vieux et bizarres
Sache que j'ai toujours besoin de tendresse, et de ton beau regard
Et que l'eau est bonne pour une plante, mais trop peu la tue sans retard

Mon cher mari
Parlons et reparlons comme à l'époque de la rue des beaux-arts
Sur un lit douillet de soie issue d'art brocard
Rêvons de revenir au début de notre sacré mariage au lac
des Étangs Mealart
Passons un moment à remémorer nos expériences positives





Ayons une volonté pour l'entretenir sans rancart

Tu sais que ton charme n'est pas que dans ton physique
ou ton matériel éphémère

Mais dans l'importance que tu donnes à ta femme
bavarde

Sache que celui qui sourit n'est pas toujours heureux...

Il y a des larmes dans le cœur qui n'atteignent
pas les yeux

J'avoue que tu as toujours été à mes côtés heureux

Tu as un très bon cœur mielleux

Tu m'inondes de cadeaux coûteux

Tu es un bon père pour tes enfants frileux

Cher mari

Tu es toujours mahboul et papa poule

Que des fois je me marre et je rigole

C'est pour cela que je t'aime et t'aimerai comme
une folle

Tu es mon épaule, ma moitié mon aérosol

Avec toi la vie est fluide et sans embûches ni boussole

Pleine de petits riens et de belles surprises



Sans dégringole

Mon seul souhait est que cela dure toujours.

Cher mari

Pardonne mon lâcher prise des fois

Mon insouciance et ma négligence

Mais tout ça n'est guère volontaire

Ma fibromyalgie en était la cause

Elle a chamboulé ma vie pour toujours

Mais je ne me laisse pas abattre par cette saloperie
jusqu'aux derniers battements de mon cœur

Cet espoir grandit et grandit encore

Grâce à ma croyance en le Tout Puissant

Et puis à ma volonté innée de toujours avancer

Je te dis que je suis si heureuse de partager ta vie.

Sache que dans tous les couples

Il y a des hauts et des bas

Mais c'est le cercle de la vie

Je peux t'avouer que ma vie était un puzzle et
tu es ma pièce manquante

Tu es tout pour moi : mon homme, mon mari,
mon meilleur ami, mon confident, mon amant.

Tu es la seule personne qui me connaisse
par cœur et sur laquelle je peux compter en toutes
circonstances.

Je suis heureuse d'être ta femme,

Je t'aime.

La femme en Égypte ancienne

Monique Vicente



La grandeur d'une civilisation se mesure à la place qu'elle donne à la femme. Dans ce domaine l'Égypte des pharaons peut revendiquer le premier rang.

La femme égyptienne étonnante de modernité nous interpelle au moment où nos ancêtres habitaient dans des cavernes.

I. LA FEMME DANS LE MONDE DIVIN

Parmi les nombreuses déesses, Isis représente la déesse par excellence ! Elle est le prototype de la femme égyptienne veillant sur son foyer en tant qu'épouse et mère.

Des temples lui furent élevés, les grecs et les romains l'adoptèrent, les mystères isiaques se répandirent, la mère par excellence fut évoquée sous l'image de la femme tenant sur ses genoux l'enfant Horus.

Au moment où le culte d'Isis supplanta tous les autres, apparaissent des hymnes consacrés à la déesse, remplis d'éloges, par exemple : « c'est toi la maîtresse de la terre, tu as rendu le pouvoir des femmes égal à celui des hommes (passage du Grand Hymne à Isis).

II. LA FEMME DANS LA ROYAUTÉ

1-La Grande Épouse Royale

Il a été reconnu comme un fait indiscutable que l'hérédité était assurée par la reine. Elle véhiculait « la substance divine » à l'enfant royal.

Fille de pharaon par son union avec un prétendant au trône, elle transmettait le sang royal solaire aux enfants du nouveau souverain.

Le jour de son hymen, la Grande Épouse Royale était « visitée » par le Dieu se substituant à pharaon, et l'enfant ainsi conçu devenait héritier du Démon (phénomène de théogamie).

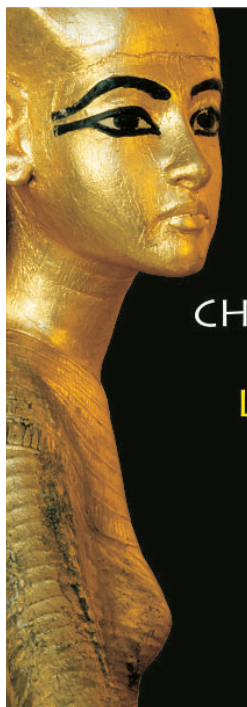
Pour sauvegarder l'héritage pharaonique et divin, des mariages étaient célébrés entre frère et sœur et père et fille. Mais cette règle souffre tout au long de l'histoire d'Égypte des exceptions, ces unions provoquant des dégénérescences très caractérisées. Aussi, des étrangères furent introduites dans le cercle très fermé de la famille royale.

2-La Mère Royale

Celle-ci jouait un rôle extrêmement important à côté de son fils.

Elle exerçait déjà une certaine influence durant sa jeunesse, puis, si l'héritier royal devenait orphelin, c'est elle qui assumait la régence.

À la mort de son époux, ou pendant que celui-ci guerroyait au loin, c'est elle qui tenait les rênes du royaume.





Citons entre autre Ahhotep, mère d'Achmosis « le Libérateur », celui qui chassa les Hyksos.

Cette reine, par la force du destin, dû prendre successivement la relève de trois pharaons.

Elle sut assurer la continuité de la dynastie par ses actions auprès des opposants et parvint à unifier la majeure partie du pays.

Cette Mère Royale, énergique, diplomate et organisée mit fin à la rébellion (nous sommes ici au Nouvel Empire – XVIIIe dynastie).

Ahhotep fut sans doute la première femme à recevoir une décoration militaire (les grandes mouches en or qui se trouvent au Musée de Louvre) ainsi qu'une petite dague.

3-Le rôle monarchique de la Grande Epouse Royale

La Grande Epouse Royale occupait sur le trône d'Égypte une place de première importance auprès du pharaon. Elle dialoguait et discutait avec lui sur un parfait pied d'égalité, ce qui lui permettait d'acquérir l'expérience nécessaire pour assumer plus tard son rôle de reine-mère, régente ou tutrice.

Au cours des trois millénaires, dans des grands moments de troubles, ou dans le cas où le pharaon était trop jeune pour régner, certaines reines montèrent sur le trône telles que Nitocris,



Neferou Sobek, Nefertiti et Taourset.

On retrouve d'ailleurs des traces de correspondance que les reines échangeaient avec des souverains étrangers, indiquant qu'elles étaient mêlées étroitement aux événements politiques du royaume.

Enfin, à l'époque de Ramsès II, entre dans le cercle très privé des femmes de la famille royale une « étrangère ». En introduisant la fille du roi des Hittites comme Grande Épouse Royale, Ramsès II scelle le premier traité international destiné à maintenir la paix pendant 40 ans.

Un bel exemple de Grande Épouse Royale, de régente et tutrice, est celui de la reine Hatshepsout qui sut assumer admirablement ces trois fonctions et qui occupa une place exceptionnelle dans l'histoire de l'Égypte ancienne.

Son parcours commence à la mort de son époux Thoutmosis II, alors que le futur Thoutmosis III n'a que 4 ou 5 ans. Ce n'est seulement qu'à partir de la 7^e année de règne de l'enfant Thoutmosis III, qu'Hatchepsout s'affirme comme véritable Roi de Haute et Basse Égypte, se faisant représenter en pharaon portant le pagne masculin et les deux couronnes (la blanche et la rouge).

Durant son règne aucun conflit n'éclata avec l'étranger et Hatchepsout sut conserver les conquêtes acquises par son père Thoutmosis I^{er}.

Sa politique étrangère fondée sur une attitude de paix défensive, était orientée vers des relations commerciales avec des pays aux mœurs encore



inconnus, en espérant que leurs ressources et produits naturels puissent par la suite se commercialiser sur une vaste échelle.

A cette époque les expéditions du Sinaï , pour se pourvoir en turquoises, furent reprises ainsi que les expéditions au Pays de Pount à la recherche des arbres à encens, des résines, des aromates, de l'or, de l'électrum, de l'ébène, de l'ivoire, des peaux de félins et même des animaux vivants tenus en laisse, tels que guépards, singes et girafes.

4- Le rôle religieux de la Grande Épouse royale

La reine ne se contente pas de seconder le pharaon lors du déroulement du culte officiel, elle est souvent investie du titre et de la fonction «d'Épouses du Dieu». En tant que tel, elle entretenait tout un collège de prêtresses.

Ces «Épouses du Dieu» pouvaient dédicacer des édifices (principalement des chapelles) et procéder à des rites de fondation, elles rendaient le culte, consacraient des offrandes et bénéficiaient de la plupart des prérogatives royales.

Les deux noms de leur protocole étaient contenus dans des cartouches et lors de la fête du Jubilé (fête Sed) elles étaient véhiculées comme pharaon sur un palaquin.



III. LA FEMME AU SEIN DU HAREM

Le Harem c'est le lieu de résidence de la reine et celui où l'on éduque les enfants royaux.

C'est aussi l'endroit où se tenaient les épouses secondaires appelées aussi « les Ornaments du Roi » et « les Beautés Vives du Palais » dont les chants et les danses étaient destinés à charmer sa majesté.

La fonction du Harem, dominée par le Grande Épouse Royale, était de recevoir les princesses que pharaon avait épousées et qui arrivaient escortées d'une suite.

Ces dames vivaient dans le luxe, entourées des enfants qu'elles avaient données au Roi.

Le harem devint rapidement le centre de la politique matrimoniale de pharaon et la présence de princesses étrangères dans l'environnement royal favorisa l'introduction d'un sang neuf, et comme on l'a vu plus haut, fut parfois à l'origine de la signature d'un traité de paix.

Dans ce milieu de grande éducation, musique, danse, poésie et tous les artifices de la séduction figuraient parmi les préoccupations journalières.



Plusieurs catégories de dames peuplaient ces harems.

La Grande Épouse Royale y résidait souvent avec ses filles en bas âge, ainsi que les épouses royales secondaires égyptiennes ou d'origine étrangère, toutes entourées de leur progéniture.

On y trouvait également les appartements des favorites, appelées aussi « les Ornaments du Harem » dont la gloire durait généralement le temps d'un caprice. Elles étaient souvent données en mariage à de hauts fonctionnaires.

IV. LA FEMME LIBRE

L'Égypte est dans l'antiquité le seul pays qui ait doté la femme d'un statut égal à celui de l'homme.

Cette notion d'égalité était à ce point enracinée, qu'il arrivait qu'un même nom pouvait désigner soit un homme soit une femme.

La femme pouvait posséder des biens, en acquérir, contracter ou s'obliger librement.



Elle pouvait hériter de son époux au même titre que ses enfants.

Elle disposait de tous les droits dès sa naissance et aucune modification n'était apportée à son statut légal en raison de son mariage ou de ses maternités.

Sa capacité était pleine et entière sitôt sa majorité (dont on ne connaît pas l'âge exact)

La femme égyptienne ne connaît pas la tutelle à laquelle fut contrainte la romaine et la grecque et la puissance du père est avant tout pour elle, une protection.

Il semble aussi que l'égyptienne fut relativement libre de choisir son futur époux.

Mais si son statut légal était équivalent à celui de l'homme, un impératif était exigé pour son mariage, être vierge, et ensuite pour conserver son statut de femme mariée, ne pas commettre l'adultère, dont la punition était la peine de mort (bien que l'on n'ait pas trouvé de trace indiquant que cette peine de mort ait été appliquée),

V. LE MARIAGE, LA POLYGAMIE, LA POLYANDRIE

Au Nouvel Empire on distingue les trois premiers types de contrats de mariages, ces contrats constituaient une garantie pour la femme en cas de divorce.

Dans le 1er type de contrat de mariage, le mari contribue plus largement au financement de la vie commune.

Dans le 2e type de contrat, c'est la femme qui est plus aisée que le mari. Quant au 3e type de contrat, il est plus favorable aux femmes puisqu'il concerne la pension alimentaire.



Ce document est appelé « le capital d'alimentation ».

On se demande d'ailleurs si ces documents ne formaient pas trois chapitres applicables pour un seul contrat ou si les époux choisissaient, suivant leurs moyens, la solution qui leur convenaient le mieux.

De toutes manières, les engagements pris par l'homme constituaient de lourdes charges en cas de divorce,

Tous les avantages essentiels étaient garantis à la femme, laquelle avait aussi la possibilité de demander le divorce et récupérait, si elle n'était pas en faute, tous ses biens.

Suite.....

Source:

La femme au temps des Pharaons, Christiane Desroches Noblecourt.



Sourions malgré tout !

Nadia Saoud

Au milieu d'un monde agité, d'un métro bondé de visages crispés, d'un stress quotidien

Au milieu d'une journée morose, d'une peine, d'une séparation, d'une tempête d'émotions, d'une haine

Au milieu de cette pandémie qui a chamboulé nos vies, nous a privés de nos libertés, de nos rencontres, nos aînés isolés, nos enfants privés de la tendresse de leurs grands –parents, nos vies tiennent à un espoir, l'espoir de vivre sans cette pandémie, l'espoir d'être en bonne santé

Au milieu d'un virus, d'un monde confiné en position STOP à ce moment-là on s'est rendu compte de la valeur de la santé, de la famille, de la liberté, de la joie, des moments partagés avec nos proches et nos amies, nos voyages, nos moments de partage et de rires

Au milieu d'une espérance de reprendre nos vies, d'un enthousiasme

Sourions malgré tout !

C'est la beauté d'un visage, la bonté d'une âme

Quand on sourit face à un regard méprisant, on se sent riche de valeur

Quand on sourit à un enfant en pleurs, on sent son innocence

Quand on sourit à nos aînés, on se sent apaisés



Quand on sourit à ceux qu'on connaît, on se sent heureux
C'est l'expression d'un visage riche en émotions
Un épanouissement au milieu de l'agitation
Une paix dégagée de chaque être humain
Une richesse pour ceux qui ne savent pas sourire
Un chemin vers un cœur brisé
Le reflet d'une âme
Les regards brillent avec un sourire, les traits du visage
changent avec un sourire
Adoucit les maux, inspiration d'un poète
Sourions malgré tout !
Malgré nos problèmes, nos tracas, nos soucis !
La vie nous offre de petits bonheurs à notre réveil
le matin et à notre coucher le soir

Sourions pour la vie, pour ses opportunités, pour le bonheur, pour la santé et pour les merveilles de la nature qui changent de saison en saison

Sourions pour nos enfants !

Sourions pour la beauté de l'univers !

Citation

« Un sourire coûte moins cher que l'électricité,
mais donne autant de lumière »

Proverbe chinois

Un sourire ne dure qu'un instant mais
son souvenir est doux et agréable.



Activités Foire du livre



Dans la continuité de notre partenariat avec la Foire du livre de Bruxelles, cette année plusieurs projets et rencontres sont prévus:

- La projection d'un court métrage autour de notre recueil de Kasàlà «Debout et Dignes».
- « Ecritures contraintes », un recueil produit par la Foire du Livre, regroupe plusieurs textes dont deux écrits par des membres de la Maison des femmes. Le recueil est également illustré par plusieurs peintures faites par des participantes de notre atelier peinture.
- Le projet potager et des jeux pédagogiques réalisés au sein d'une classe débutante en alphabétisation.
- La rencontre littéraire avec la journaliste Safia Kessas autour de son nouveau livre « Balance ta grenade».



Modification possible vu la situation sanitaire.

Projets 2021

« Entre lutte et intériorisation des discriminations : des femmes immigrées en parlent et agissent »

C'est la troisième édition de ce projet, soutenu par la Communauté française, qui vise la lutte contre les discriminations multiples vécues par les femmes immigrées et issues de l'immigration.

Un groupe de femmes se réunit deux fois par mois avec des professionnel.le.s pour discuter des diverses discriminations vécues, comprendre les différents systèmes de domination (sexiste et raciste par exemple), et surtout apprendre à les affronter collectivement et individuellement.

Des suivis individuels avec une coach en développement personnel et une conseillère en insertion socio-professionnelle sont proposées également pour celles qui le souhaitent.

Inscription :

maisonfemmes.coord@move.brussels – 0484/ 213 578

« J'ai une place et des mots à dire »

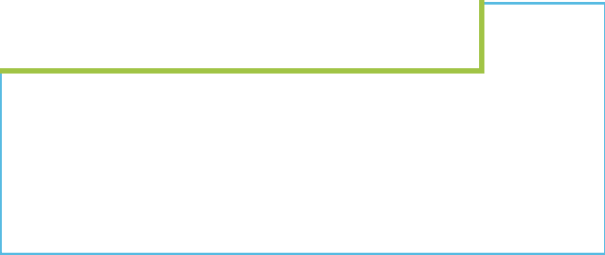
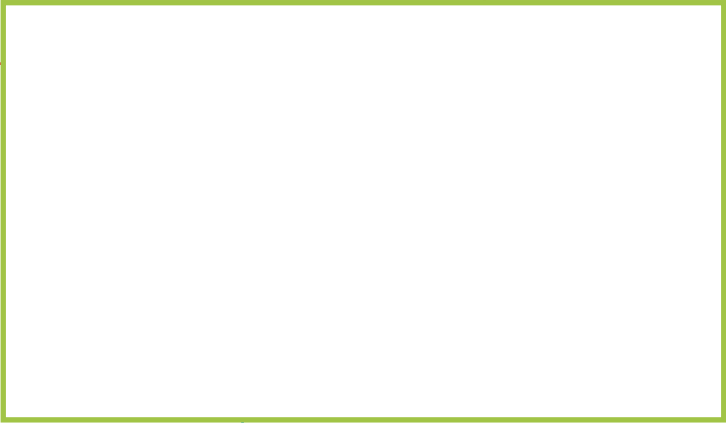
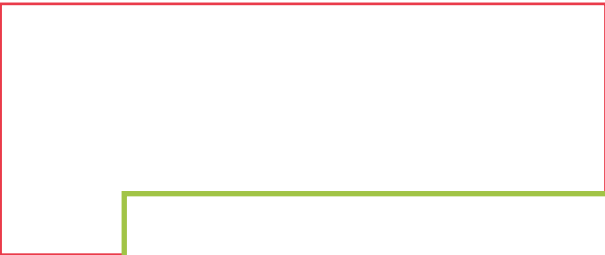
L'objectif de ce projet est la prise de parole en public et l'organisation d'une conférence dont des participantes au projet sont les oratrices.

Des ateliers hebdomadaires seront organisés et animés par des animatrices de l'asbl Théâtre Ô Plus.

Un projet soutenu par Equal.brussels (Egalité des chances).

Inscription:

maisonfemmes.coord@move.brussels – 0484/ 213 578





Maison des Femmes- MOVE asbl



Rue du Jardinier 75 A,
1080 Molenbeek-Saint-Jean



02 412 05 61



maisonfemmes.coord@move.brussels